



Libération de Lanvallay

10 Juillet 1940

Les troupes de la WERMACHT arrivent à LANVALLAY, et occupent DINAN déclarée ville ouverte.

Ils établissent un casernement à la Croix ROLLAND, un « LAZARETH » (infirmerie) dans le grand immeuble FURET (3 étages sous combles) (12) rue de Rennes, des logements d'officiers dans diverses maisons bourgeoises du bourg et châteaux des environs (Beauvais, la Grand'Cour en Tressaint, la Vairie en Saint-Solen, Landeboulou).

Des batteries d'artillerie sont positionnées à LANDEBOULOU et à la VILLE ES OLIVIER.

Une demi douzaine d'officiers de la WERMACHT loge au 1^{er} étage de la Maions CASTEL à la Boule d'Or. Leurs ordonnances partagent la cuisine avec ma Grand mère et sa bonne Maria. A l'occasion ils réquisitionnent quelques bouteilles de Bourgogne, Champagne et Cognac, qui seront, plus tard, déclarées comme « dommages de guerre », mais jamais remboursées.

Et l'occupation continuera avec ses petits et ses grands malheurs...

Mercredi 2 août 1944

Une avant-garde américaine arrive à la Ganterie en St HELEN d'où des éclaireurs sont envoyés jusqu'aux ABREUVOIRS, La SAMSONNAIS, SAINT-NICOLAS. Leur avancée est coordonnée par un « PIPER-CUP », avion léger d'observation, qui tournoie au dessus de LANVALLAY et de DINAN, mais, essayant quelques tirs, il se retire.

Jeudi 3 août

Ces avant-gardes renforcées de quelques blindés, poussent jusqu'à la SAMSONNAIS, s'en suivent quelques combats, durant lesquels est tué un mécanicien Henri HENNEQUIN, originaire de PERCY, dans la Manche ; sont tués aussi, trois à quatre soldats allemands occupés à manger des prunes dans le jardin du presbytère.

Vendredi 4 août

La 83^{ème} division blindée U.S du « Cavabry Group » (VIII CORPS), commandée par le Général GROWN, se positionne avec ses chars sur les hauteurs de SAINT-SOLEN. Repérée et signalée par les guetteurs allemands qui les observent du haut du clocher de l'Eglise de LANVALLAY, ils essuient quelques tirs de la batterie de la Ville es Ollivier.

Les Chars américains ripostent. L'Eglise est touchée, ainsi que le Lazaret faisant plusieurs morts et blessés. La population a fui vers BEAUVAIS, le Ville ORY et TRESSAINT, tout le monde se terre.

Samedi 5 août

Dans la matinée la Compagnie S.S. du Vieux Bourg se replie sur DINAN, par LEHON, avec ses canons antichars et ses mitrailleuses lourdes.

Toute la journée une compagnie du GENIE mine les vieux ponts de LANVALLAY et de LEHON, ainsi que deux arches de la partie dinannaise du VIADUC.

A 22 heures tout saute !!!

Dimanche 6 août



A petit matin, venant de Dol, par St PIAT, après avoir essuyé des tirs de la batterie de LANDEBOULOU et l'avoir écrasée, le groupe motorisé « COMBAT COMMAN B » fait sa jonction avec un autre groupe motorisé venant de SAINT-SOLEN conduit par des FFI de COMBOURG. Une compagnie légère : jeeps et fantassins conduite par un habitant de LANVALLAY (qui était-il ?) tente de rejoindre DINAN par le sud. Ils passent par le Colombier, le Vieux Bourg. Devant les Rochettes, ils sont rejoints par DÉDÉ (qui était-il ?) ancien sous-officier du GENIE qui les conduit à travers champs et bois vers l'écluse et le vieux pont (détruit) de Léhon.

Le 6 août au soir la 330^{ième} Compagnie (du VIII corps) signale à l'Etat-Major que LANVALLAY et DINAN sont libérés, bien qu'il y ait encore quelques allemands cachés dans la forêt de COETQUEN.

Venant de LANHELIN le « PONT BELLEY » a traversé le bourg de LANVALLAY en éléments détachés. Long de 30,48 mètres, il est mis en place sur le viaduc pour permettre la traversée des camions et des chars.

Rappelez-vous de ceux qui sont « morts pour la France » :

Henri HENNEQUIN, Jean PERQUIS, André JAGUEUX, Edmond de BLAY de GAÏX.